



Communiqué de presse – version courte

10 octobre 2024

Le LYSA et GLA lancent MorningLyte, une étude clinique internationale randomisée de phase III comparant un traitement associant un anticorps bispécifique engageant les lymphocytes T CD20xCD3 et du lénalidomide à une immunochimiothérapie standard chez des patients atteints d'un lymphome folliculaire non préalablement traité.

Ce communiqué de presse annonce le lancement de l'étude clinique internationale « MorningLyte », une initiative conjointe des groupes LYSA/LYSARC (France, Belgique, Portugal) et GLA (Allemagne). Cette étude de phase III, randomisée et multicentrique, vise à comparer l'efficacité d'un nouveau traitement pour les patients atteints de lymphome folliculaire non traité auparavant. Ce traitement combine un anticorps bispécifique engageant les lymphocytes T (mosunetuzumab) avec un immunomodulateur (lénalidomide), en le comparant à la thérapie classique d'immunochimiothérapie.

Le lymphome folliculaire, deuxième type de lymphome B le plus fréquent, est généralement traité par une combinaison de chimiothérapie et d'un anticorps monoclonal anti-CD20. Cependant, malgré cette approche, de nombreux patients rechutent, et les traitements actuels sont associés à des effets secondaires importants à court et long terme. L'étude MorningLyte vise à proposer une alternative « sans chimiothérapie », avec l'espoir de réduire les rechutes et d'améliorer la qualité de vie des patients.

Chiffres clés :

- L'étude inclura **790 patients** répartis dans 8 pays : France, Belgique, Portugal, Allemagne, Espagne, Suisse, Japon, et Autriche.
- La phase de recrutement s'étendra sur **3 ans**, et les patients seront suivis sur une période totale de **10 ans**.
- **50 patients** ont déjà été recrutés en France et en Belgique.

Ce projet bénéficie du soutien de groupes coopératifs académiques tels que GELTAMO (Espagne), SAKK (Suisse), AGMT (Autriche), et du laboratoire Roche. Une étude parallèle sera menée au Japon en partenariat avec Chugai, sponsor pour ce pays. Le but principal est de démontrer qu'un traitement sans chimiothérapie peut être plus efficace que l'immunochimiothérapie classique, en prolongeant la rémission tout en réduisant la toxicité.

Cette étude est une nouvelle étape cruciale après les essais précédents menés par LYSA, comme PRIMA et RELEVANCE. Les premiers résultats de l'étude MorningLyte sont très attendus, car elle pourrait transformer les standards de traitement du lymphome folliculaire de première intention, environ 20 ans après l'introduction des premières immunochimiothérapies.

Contact presse LYSARC-LYSA :

Aurélié ONNIS, Responsable Communication
aurelie.onnis@lysarc.org